

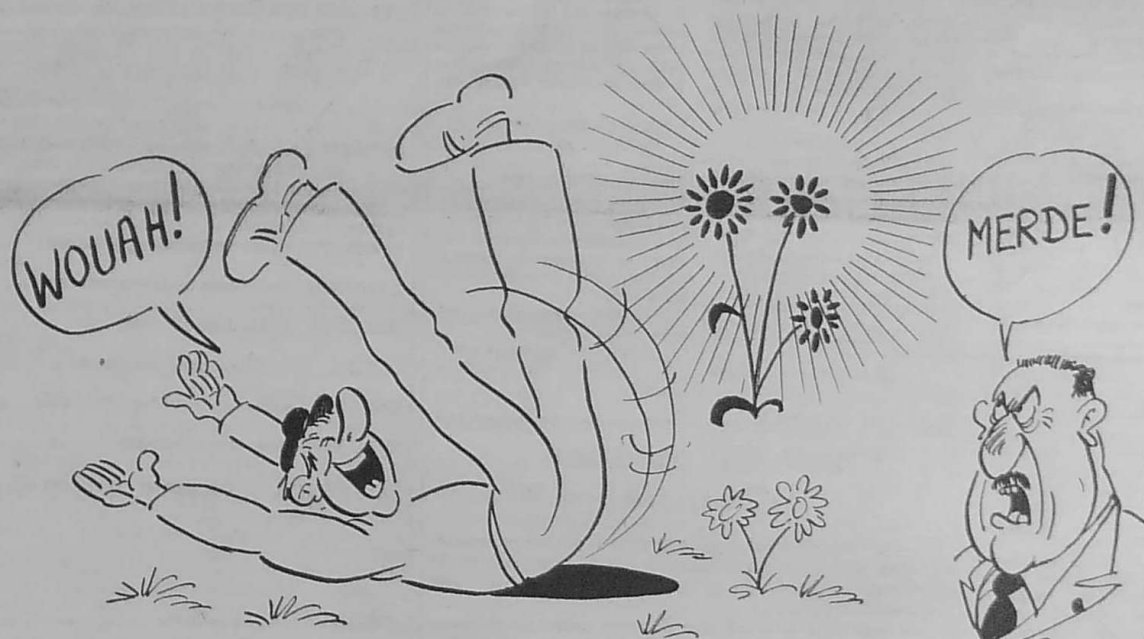
LE CANARD

DE NANTES A BREST

17 mars 1978. numéro 6. 4francs.

LUNDI 20 MARS:

LE PRINTEMPS ROUGE ?



... SI LA GAUCHE PASSE !!

Rennes: **LA DROITE AUX ABOIS**

Syndicats: **F.O., LE CHOUCHOU DU C.N.P.F.**

Mésanger: **«DEBOUT LES DAMNES DE LA TERRE»**



Bonjour le Canard

toujours les mêmes feuilles, toujours les mêmes photos... bon ou à force de prendre les feuilles, hop, hop...

Lettre ouverte des COMITES OUVRIER SOLDAT aux candidats

L'armée, souvent considérée comme au-dessus des partis et de la politique, reste généralement à l'écart des consultations électorales.

En effet, l'ensemble des forces politiques présentes dans la campagne doit prendre position sur l'armée, la situation des soldats, à qui et à quel sert l'armée actuelle?

Prochaine parution le 24 mars

Comme nous l'avons annoncé dans notre précédent numéro, le prochain «Canard de Nantes à Brest» paraîtra dans une semaine (le vendredi 24 mars), afin de recouper le deuxième tour des élections législatives.

Abonnement

Form for subscription details including name, address, and payment options (6 months for 80 Francs, 1 year for 150 Francs).

Table of contents listing various articles and their page numbers, such as 'GAUCHE: Qu'elle passe!', 'RENNES: La droite aux abois', and 'LA DROITE AUX ABOIS:'.

Abonnement

Form for subscription details, identical to the one on the left page.

QU'ELLE PASSE!

La soirée du 12 mars n'a pas été d'une gaieté folle. La droite était minoritaire. C'est entendu. Mais si peu. Les sondages nous avaient préparés à la défaite.

Après la gauche n'est pas la révolution? Personne n'a jamais dit le contraire, mais la révolution n'est pas comme les élections.

Vendredi 13 janvier, FR3 a diffusé sur Radio-Atlantique une courte interview du maire de Rennes, Edmond Hervé.

On fait de ce qu'on a. Venant de la radio régionale ou de l'association «Vivre à Rennes», l'annonce n'a pas de quoi surprendre.

prochaine aura lieu, occupons-nous des élections. Chronologiquement, c'est ce qui importe le plus.

Et puis il y a tout le reste. A commencer par le SMIC à 2400 F. Pour tous ceux qui n'ont encore que d'ici le 19 mars s'il se prépare une, de révolution.

Et il est, bon temps des municipalités bretonnes. Mais il est fini. Et depuis longtemps. Les patrons le savent bien.

Un autre terrain de manœuvre pour la droite rennaise dans les semaines et dans les mois qui viennent pourrait bien être celui du bâtiment.



M. Hervé

Rennes LA DROITE AUX ABOIS:

A Rennes comme dans la plupart des villes de gauche de Bretagne, les nouveaux maires socialistes sont engagés dans la bataille des législatives.

POESIE: - Couste-La Colère - Yves Le Men: - La rage de dire

acceptation il serait, bien sûr, fallacieux de ne pas croire à la totale innocence des banquiers dans cette affaire.

Et il est, bon temps des municipalités bretonnes. Mais il est fini. Et depuis longtemps. Les patrons le savent bien.

Un autre terrain de manœuvre pour la droite rennaise dans les semaines et dans les mois qui viennent pourrait bien être celui du bâtiment.

Small subscription form at the bottom left of the page.

POLITIQUE

LORIENT SUREMENT, HENNEBONT PEUT ETRE

	VANNES		AURAY		MORBIGNAN		PONTIVY		PLOERMELE		LORIENT		HENNEBONT					
	1978	73	1978	73	1978	73	1978	73	1978	73	1978	73	1978	73				
P.C.	4 209	6,16	6 229	6 918	11 54	13,18	9 823	10,76	8,82	2 221	5,40	8,82	13 173	19,31	18,76	12 472	29,52	27,48
P.S.	17 648	25,28	32 84	6 808	17,04	14,73	11 681	12,59	21,41	6 251	15,20	7,44	20 077	29,42	34,82	10 680	21,67	11,98
M.R.G.																		
U.D.B.																		
Est-g.	2 532	3,70	3 300	3,60	1,74							1 275	1,87		325	1,89	3,13	
Eco.							1 272	2,36		645	1,56		3 207	4,70	2 32	1 023	2,09	
TOTAL	24 390	36,79	23 623	3 395	6,51													
Droite							18 778	34,70	30,23	9 188	22,19	12,26	37 732	56,30	56,9	23 106	51,39	42,82
Gauche							28,41						54,90			41,01		
M.R.							10,27						49,58			58,99		
							21,28						30,42					

Christian Bonnet réélu à Auray. Paul Chapel, le dauphin de Marcellin assuré de son élection au second tour à Vannes, un seul léger assureur pour la gauche, celui de Lorient : le Mobilian pender toujours à droite.

Vannes : la gauche a totalisé 35,70 % des suffrages auxquels il s'ajoutent les 3,70 % de Lutte ouvrière. C'est un progrès par rapport à 1973. Mais c'est loin d'être suffisant pour renverser la majorité. Le dauphin de Marcellin, Paul Chapel, déjà installé à la mairie, est donc assuré d'être élu dimanche.

Auray : pas grand chose à dire. Comme d'habitude la circonscription s'est donnée à Christian Bonnet. Malgré tout la gauche a progressé : 29,83 % plus 1,74 % de L.O. contre 27,91 % en 1973. Plus remarquable encore, les résultats obtenus par le candidat écologiste obtenus par le candidat écologiste Christian Corvay (6,51 %).

Pontivy : Pas de bonnes surprises à non plus. Et même une déception. L'abbé Laudrin disparu, on pensait que la gauche ferait reculer notablement la droite principalement représentée par le RPR Cavalarié. Mais non. Le maire socialiste de Pontivy Michel Le Masson a recueilli 21,59 % des suffrages. Le communiste Roland Le Marlier 10,76 %. Ce qui, avec

les voix de Lutte Ouvrière, fait un total de 34,70 %. Meux qu'en 1973 (30,23 %) (à encore, mais à peine) s'ajoutent les modestes.

Ploermel : L'écologie de description. La gauche était effacée qu'elle ne réussit pas de l'être plus. Elle ne parvient pas à gagner un peu de terrain. Ce qui est fait : 22,15 % des voix contre 13,26 % en 1973. Progression qui profite surtout au PS dont le candidat a obtenu 18,20 % des voix. Ainsi il pourra être présent au second tour, contre le sortant passé le cas en 1973 dont on s'alarme minimum requis pour figurer au

second tour n'était pas de 12,5 % mais de 10 %.

Lorient : Yves Allainmât, le député socialiste sortant, ne se représentait pas. Il est content d'être le suppléant de Jean Yves Le Drian, Enseigne, les ont cotés 29,42 % des suffrages. Bon résultat aussi du communiste Armand Guillemet : 19,31 %, et de l'écologiste gauche représenté par quatre candidats : 4,70 %. Plus modestes pour l'UDF : 1,86 %.

Tout cela fait pour la gauche et l'extrême gauche un total pourcentage global de 56,30 %. C'est insuffisant pour que Jean Yves Le Drian soit assuré de succéder à Yves Allainmât.

Hennebont : Des chances pour la gauche à aussi mais infirmement montées par le maire Christian Bonnet, le ministre de l'Industrie et candidat PR - réélu dès dimanche à la mairie (dans la circonscription Auray-Du onténiq -).

Il s'est également montré soucieux d'écarter la Fédération départementale, celle-ci n'existe que par l'adhésion des syndicats locaux et la participation active de ses adhérents. On n'est donc venu valider dans le cadre de vos syndicats qui permet ensuite à votre Fédération de vous représenter dans les instances professionnelles et officielles.

Cette action va continuer. L'urgence qui a été discutée est pourvue de beaucoup d'opérations.

QUATRE A QUATRE ?

	NANTES 1		NANTES 2		NANTES 3		ANCENIS					
	1978	73	1978	73	1978	73	1978	73				
P.C.	10 620	14,11	13 413	9,473	16 98	10,8	8 034	12,14	12,0	5 845	7,20	6,1
P.S.	17 821	23,79	22,2	16 215	26,63	22 107	32,41	23,3	17 268	21,9	17,6	
M.R.G.	3 323	4,45										
U.D.B.												
Est-g.	1 494	2,22	6,0	1 947	3,22	6,7	3 205	4,84	1,01	3 880	4,79	
Eco.	4 68	6,31										
TOTAL	40 218	60,94	43,3	29 487	49,78	47,1	35 679	62,02	46,4	30 884	38,67	23,7
Droite												
Gauche												
M.R.												

Après l'installation du socialiste Cherard à la mairie de Nantes, symbole de la percée remarquable de la gauche aux dernières municipales, l'essor était grand de voir basculer ce département traditionnellement à droite. Comme partout en France, il n'y a pas eu de rixes de marée de 12 mars. Certes la gauche progresse par rapport à 1973, atteignant, sans tenir compte des écologistes, plus de 40 % des suffrages exprimés (37 % en 73). Mais cela reste modeste et il est bien difficile de prévoir qui sablera le champagne dimanche soir.

Les bastions de droite sont conservés par les notables même si la division de la majorité et la montée du PS ont réduit leur influence personnelle. C'est ainsi que Guichard n'obtient que 53% au lieu de 59 en 73 alors que dans la même circonscription le candidat P.S. passe de 7 800 à 14 100 voix.

Partout ailleurs la division de la droite a moins entamé le RPR que les Girardins. Ce sera d'ailleurs quatre d'entre eux qui, le 19, affronteront la gauche c'est-à-dire le PS.

S'il arrive partout en tête de la gauche le PS n'a pas pour autant montré profondément l'équilibre PC-PS. Le PS gagne 14 % et le PC 10 %. En fait, la reconstruction du PS avec le départ des anciens notables SHO et l'arrivée des

exPSU lui a sans doute donné du tonus mais a favorisé aussi une certaine dispersion des voix plus centrée gauchistes que socialistes. La MRG avec ses sept candidats joue un rôle déterminant en deuxième tour. Claude Evry (PS) a de fortes chances de conserver son siège à St Nazaire, ce qui sera François Aulien (PS), maire de Bourgneuf, ex PSU, à fait un

très bon score et a ses chances si la discipline de vote est strictement respectée. Alain Chénard est plus mal placée, les 1 000 voix obtenues par les femmes de Choiseul vont peut-être arbitrer son match avec le RPR Ferré. Enfin dans la première circonscription (Nantes II) les accolés (6 %) et la MRG peuvent permettre l'élection du socialiste Gouraux contre le RPR Bolo. Mais il faudra qu'il ne lui manque pas une seule voix.

Alors qu'est-ce prévu d'avance. Perdu à Chateaubriant où Hualual a été réélu dès le premier tour même si la fille de Robert Bunon a fait progresser les voix socialistes. Perdu à Guérande où Guichard n'a pas attendu non plus le second tour pour se faire réélire.

Perdu à Ancenis où la gauche et l'extrême gauche n'ont pas, ensemble, 40 % des suffrages qui laisse le champ libre au sortant. Majougan du Gasset face au socialiste Jean Nestor. Perdu en fait dans la huitième circonscription (Paimbœuf) où gauche et extrême gauche ne dépassent pas de beaucoup le quart des voix. Il y avait là à son candidat écologiste qui le Pallier admet à recueillir 3 241 voix (5,37 %). Pas de quoi inquiéter malgré tout le député RPR, sortant, Lucien Ri-

F.D.S.E.A.

QUEL AVENIR APRES L'EXCLUSION ?

Que va devenir la FDSEA de Loire-Atlantique ? Cette question, beaucoup se la posent après l'exclusion définitive de cette fédération départementale le 22 février dernier au congrès de la FNSEA de Versailles. Cette FDSEA a jugé trop libre et déviante par la FNSEA va-t-elle se vider-t-on pas assés ? Le cordon ombilical coupé, ne va-t-on pas assister à un éclatement ou à une dérive sans avenir ?

Les responsables de la F.D.S.E.A. ont senti le danger. Ils ont mené aussitôt une guerre éclair pour couper court à toute libération. Les 1000, mais à Nost-sur-Erdre, au cours de l'assemblée générale annuelle, les délégués voteront la confiance à une écrasante majorité (314 voix pour / 7 contre et 7 abstentions). Ils enlèveront ainsi l'attachement aux orientations syndicales maintes fois débattues dans toutes les instances de la FDSEA. Ce qui permet au bureau de la FDSEA d'affirmer tout tranquillement : « LA FDSEA continue ».

D'abord, elle ne considère pas comme exclue. Elle juge la procédure d'exclusion inconstitutionnelle et ne conforme aux statuts. Elle a d'ailleurs déposé un recours devant la commission des statuts et conflits de la FNSEA. Mais surtout, il faut savoir que jusqu'à présent, une FDSEA n'a pas besoin d'être rattachée à la FNSEA pour exister. Ainsi, René Guillon, le président de la FDSEA excommuniée excoïne avec force ses agriculteurs :

« Ce n'est pas sans appartenir à une fédération nationale qui fait exister la Fédération départementale, celle-ci n'existe que par l'adhésion des syndicats locaux et la participation active de ses adhérents. C'est donc votre valider dans le cadre de vos syndicats qui permet ensuite à votre Fédération de vous représenter dans les instances professionnelles et officielles ».

Cette action va continuer. L'urgence qui a été discutée est pourvue de beaucoup d'opérations.

On brade les usines :

ARIEC-SUR-BELON

L'entrepreneur La Poulet du Roy de Rennes ferme depuis un an, à la fin de la semaine le 3 mars par des industriels intéressés par le reprise de l'usine. Les industriels en question envisagent d'abord qu'un quart de l'usine soit employé par des personnes. Le sort définitif de faire une proposition écrite de rachat au syndicat M.Sorot.

A CONCARNEAU

En novembre dernier, un industriel averti tous les locaux de la conserve La Touze. L'une des dernières de Concarneau, qui avait fermé ses portes en août 77. Le contrat de trois mois vient d'être reconstruit pour une durée identique. Une bonne nouvelle pour le personnel qui avait été repris dans son intégralité.

Mais si la FDSEA est définitivement exclue, comment vont réagir ces quinze FDSEA qui, elles, restent dans des docks dans la grande maison ? La FDSEA de Loire-Atlantique sera-t-elle le bryon, ou plus modestement la composante, d'une nouvelle organisation syndicale ? Car, à gauche de la FNSEA, ce n'est pas le vide. Mais ce n'est pas non plus l'unité.

Vu de loin, les Paysans-Travailleurs sont cousins germains. Mais, quand on y regarde de plus près, que de différences ! Une nouvelle dynamique va-t-elle pouvoir s'entrechoquer ? La encore on y verra plus clair après le 19 mars.

TRAVAILLEUR PAYSAN N'EST PAS PAYSAN TRAVAILLEUR

Le Mouvement Syndical des Travailleurs-Paysans vient de tenir deux journées nationales à Paris pour définir une ligne d'action.

Lancé il y a quatre mois, ce mouvement est composé de militants du MONATAR (Mouvement National des Travailleurs Agricoles et Ruraux) et de dissidents du Mouvement de Défense des Exploités Familiaux l'ont également rejoint.

Il occupe actuellement une vingtaine de départements, surtout dans le Sud-Ouest et le Centre.

En fait, il faut remonter à plus loin pour tenter d'expliquer la véritable origine d'un tel mouvement. Après mai 1968, un certain nombre de militants des CNJA se trouvent mal à l'aise à l'intérieur de la structure syndicale unitaire. C'est alors que naissent les Paysans-Travailleurs. Ceux-ci libèrent peu à peu totalement le libre de la FNSEA.

Ce phénomène Paysans-Travailleurs donne le décor de la contestation au sein même de la Fédération Nationale. Mais les contestataires ne veulent cependant pas la quitter de peur de se marginaliser.

L'attitude autoritaire de Debatte, son engagement dans les CIR, auprès des Petites et Moyennes Entreprises et la Confédération Générale des Cadres, cristallisent l'opposition, notamment lors du Congrès de Strasbourg.

Quelques vingt fédérations se marquent dans l'opposition. Des contacts sont pris depuis 77, pour tenter de rassembler tous les opposants de gauche (Les Fédérations contestataires, les Paysans-Travailleurs, le MODEF, le MONATAR) et l'Union Départementale de l'Emploi et des Paysans-Travailleurs ne veulent pas abandonner leurs structures. Les FDSEA craignent l'exclusion. Elles s'affirment cependant en créant l'inter-départementale, après l'acceptation par la Fédération Nationale de la table laitière.

Pour le MONATAR et les



105 emplois menacés à Audierne

Lacopé d'Audierne : 105 emplois menacés. Reconversion, ou du diable. Les conseils municipaux de Cap-Sizun et de Ménéac ont voté des résolutions en faveur de la reconversion de ces emplois. Les Délégués régionaux de la FNSEA ont été chargés de faire pression sur le maire de Ménéac pour qu'il ne soit pas le seul à ne pas se soucier de la reconversion de ces emplois.

HOSPITALIERS QUIMPERIENS «LES TREIZES HEURES POUR TOUS»

Les hospitaliers de Quimper ne veulent plus de la loi de 1985. Ils ont décidé de faire grève le 19 mars. Ils ont décidé de faire grève le 19 mars. Ils ont décidé de faire grève le 19 mars.

Grève des monteurs à l'Université de Haute-Bretagne

Des monteurs de l'Université de Haute-Bretagne, en grève depuis le 7 mars, expliquent les raisons de leur mouvement, dans le communiqué que nous publions ci-dessous :

« Depuis le 7 mars, nous, monteurs de l'Université de Haute-Bretagne, sommes en grève. Nous entendons par ce mouvement, nous agiter contre le montant dérisoire qui nous est alloué, fixé par décret ministériel en 1969 à 2 400,00 F par un jour 8 heures par semaine, sans réévaluation depuis cette date, malgré l'accroissement considérable du coût de la vie ».

Pour faire aboutir nos revendications, il nous semble essentiel d'élargir notre lutte au niveau national, car c'est seulement en créant un rapport de force suffisant que nous obtenons satisfaction auprès du Ministère des Universités (quel qu'il soit). Déjà, plusieurs facultés mènent une action, dont Bordeaux, Toulouse, Metz, Dijon, Caen, Nantes, Poitiers, Nice, Paris-III et Paris-VII. Une coordination nationale est en cours de préparation.

L.A.G. des monteurs

EMPLOI INTERDIT CHOMEUR

Vannes. Les chiffres du chômage sont troublés. On le savait déjà. On le sait mieux depuis que le syndicat CFTD de l'Agence Nationale pour l'Emploi et l'Union Départementale de l'Emploi et des Paysans-Travailleurs ne veulent pas abandonner leurs méthodes en faveur de la FNSEA.

Un exemple : l'inscription d'un chômeur est retardée de quinze jours et la radiation des chômeurs annulée pendant dix jours.

Espérons que l'élection ne prend jamais assez de précaution.

105 emplois menacés à Audierne

Lacopé d'Audierne : 105 emplois menacés. Reconversion, ou du diable. Les conseils municipaux de Cap-Sizun et de Ménéac ont voté des résolutions en faveur de la reconversion de ces emplois. Les Délégués régionaux de la FNSEA ont été chargés de faire pression sur le maire de Ménéac pour qu'il ne soit pas le seul à ne pas se soucier de la reconversion de ces emplois.

HOSPITALIERS QUIMPERIENS «LES TREIZES HEURES POUR TOUS»

Les hospitaliers de Quimper ne veulent plus de la loi de 1985. Ils ont décidé de faire grève le 19 mars. Ils ont décidé de faire grève le 19 mars. Ils ont décidé de faire grève le 19 mars.

Grève des monteurs à l'Université de Haute-Bretagne

Des monteurs de l'Université de Haute-Bretagne, en grève depuis le 7 mars, expliquent les raisons de leur mouvement, dans le communiqué que nous publions ci-dessous :

« Depuis le 7 mars, nous, monteurs de l'Université de Haute-Bretagne, sommes en grève. Nous entendons par ce mouvement, nous agiter contre le montant dérisoire qui nous est alloué, fixé par décret ministériel en 1969 à 2 400,00 F par un jour 8 heures par semaine, sans réévaluation depuis cette date, malgré l'accroissement considérable du coût de la vie ».

Pour faire aboutir nos revendications, il nous semble essentiel d'élargir notre lutte au niveau national, car c'est seulement en créant un rapport de force suffisant que nous obtenons satisfaction auprès du Ministère des Universités (quel qu'il soit). Déjà, plusieurs facultés mènent une action, dont Bordeaux, Toulouse, Metz, Dijon, Caen, Nantes, Poitiers, Nice, Paris-III et Paris-VII. Une coordination nationale est en cours de préparation.

L.A.G. des monteurs

EMPLOI INTERDIT CHOMEUR

Vannes. Les chiffres du chômage sont troublés. On le savait déjà. On le sait mieux depuis que le syndicat CFTD de l'Agence Nationale pour l'Emploi et l'Union Départementale de l'Emploi et des Paysans-Travailleurs ne veulent pas abandonner leurs méthodes en faveur de la FNSEA.

Un exemple : l'inscription d'un chômeur est retardée de quinze jours et la radiation des chômeurs annulée pendant dix jours.

Espérons que l'élection ne prend jamais assez de précaution.

SOCIÉTÉ

RATONNADE A NANTES

VIENNENT MANGER NOT PAIN.



22 h 30 dimanche 19 février 1978 au Foyer SOLEIL, avenue des Théâtres au Salon de Bretagne M. X, travailleur immigré sort de sa chambre pour aller aux toilettes.

« Une peine sûre, il s'attendait à ce que le gendarme qui le descendait précède le maître et le laisse entrer dans la chambre. Mais le gendarme n'arrive pas à ouvrir la porte. Il se présente devant la porte et dit : « M. X, on lui relève son identité et on le relâche. »

Cette histoire, on la raconte quotidiennement dans les antennes de la radio. On ne parle pas de café, on ne parle pas de travail, on ne parle pas de travail, on ne parle pas de travail.

« M. X, on lui relève son identité et on le relâche. » Cette histoire, on la raconte quotidiennement dans les antennes de la radio.

« M. X, on lui relève son identité et on le relâche. » Cette histoire, on la raconte quotidiennement dans les antennes de la radio.

« M. X, on lui relève son identité et on le relâche. » Cette histoire, on la raconte quotidiennement dans les antennes de la radio.

« M. X, on lui relève son identité et on le relâche. » Cette histoire, on la raconte quotidiennement dans les antennes de la radio.

« M. X, on lui relève son identité et on le relâche. » Cette histoire, on la raconte quotidiennement dans les antennes de la radio.

« M. X, on lui relève son identité et on le relâche. » Cette histoire, on la raconte quotidiennement dans les antennes de la radio.

« M. X, on lui relève son identité et on le relâche. » Cette histoire, on la raconte quotidiennement dans les antennes de la radio.

« M. X, on lui relève son identité et on le relâche. » Cette histoire, on la raconte quotidiennement dans les antennes de la radio.

« M. X, on lui relève son identité et on le relâche. » Cette histoire, on la raconte quotidiennement dans les antennes de la radio.

« M. X, on lui relève son identité et on le relâche. » Cette histoire, on la raconte quotidiennement dans les antennes de la radio.

« M. X, on lui relève son identité et on le relâche. » Cette histoire, on la raconte quotidiennement dans les antennes de la radio.

« M. X, on lui relève son identité et on le relâche. » Cette histoire, on la raconte quotidiennement dans les antennes de la radio.

« M. X, on lui relève son identité et on le relâche. » Cette histoire, on la raconte quotidiennement dans les antennes de la radio.

« M. X, on lui relève son identité et on le relâche. » Cette histoire, on la raconte quotidiennement dans les antennes de la radio.

« M. X, on lui relève son identité et on le relâche. » Cette histoire, on la raconte quotidiennement dans les antennes de la radio.

M.R.J.C.: DIJOU

VIDE LES CAISSES

Le Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne (MRJC) dénonce l'absence de crédits pour les jeunes agriculteurs. Il demande que les caisses soient vidées pour permettre à ces jeunes de travailler dans leur pays.

« On a vu le dernier, à la suite de l'absence nationale d'Amiens où le MRJC s'est défini comme un mouvement d'action, le secrétaire d'Etat avait manifesté son inquiétude face à cette nouvelle orientation en ramenant la subvention de fonctionnement du mouvement de 300 000 à 200 000 F, soit une amputation de quelque 27 %... »

« On a vu le dernier, à la suite de l'absence nationale d'Amiens où le MRJC s'est défini comme un mouvement d'action, le secrétaire d'Etat avait manifesté son inquiétude face à cette nouvelle orientation en ramenant la subvention de fonctionnement du mouvement de 300 000 à 200 000 F, soit une amputation de quelque 27 %... »

« On a vu le dernier, à la suite de l'absence nationale d'Amiens où le MRJC s'est défini comme un mouvement d'action, le secrétaire d'Etat avait manifesté son inquiétude face à cette nouvelle orientation en ramenant la subvention de fonctionnement du mouvement de 300 000 à 200 000 F, soit une amputation de quelque 27 %... »

« On a vu le dernier, à la suite de l'absence nationale d'Amiens où le MRJC s'est défini comme un mouvement d'action, le secrétaire d'Etat avait manifesté son inquiétude face à cette nouvelle orientation en ramenant la subvention de fonctionnement du mouvement de 300 000 à 200 000 F, soit une amputation de quelque 27 %... »

« On a vu le dernier, à la suite de l'absence nationale d'Amiens où le MRJC s'est défini comme un mouvement d'action, le secrétaire d'Etat avait manifesté son inquiétude face à cette nouvelle orientation en ramenant la subvention de fonctionnement du mouvement de 300 000 à 200 000 F, soit une amputation de quelque 27 %... »

« On a vu le dernier, à la suite de l'absence nationale d'Amiens où le MRJC s'est défini comme un mouvement d'action, le secrétaire d'Etat avait manifesté son inquiétude face à cette nouvelle orientation en ramenant la subvention de fonctionnement du mouvement de 300 000 à 200 000 F, soit une amputation de quelque 27 %... »

« On a vu le dernier, à la suite de l'absence nationale d'Amiens où le MRJC s'est défini comme un mouvement d'action, le secrétaire d'Etat avait manifesté son inquiétude face à cette nouvelle orientation en ramenant la subvention de fonctionnement du mouvement de 300 000 à 200 000 F, soit une amputation de quelque 27 %... »

« On a vu le dernier, à la suite de l'absence nationale d'Amiens où le MRJC s'est défini comme un mouvement d'action, le secrétaire d'Etat avait manifesté son inquiétude face à cette nouvelle orientation en ramenant la subvention de fonctionnement du mouvement de 300 000 à 200 000 F, soit une amputation de quelque 27 %... »

« On a vu le dernier, à la suite de l'absence nationale d'Amiens où le MRJC s'est défini comme un mouvement d'action, le secrétaire d'Etat avait manifesté son inquiétude face à cette nouvelle orientation en ramenant la subvention de fonctionnement du mouvement de 300 000 à 200 000 F, soit une amputation de quelque 27 %... »

« On a vu le dernier, à la suite de l'absence nationale d'Amiens où le MRJC s'est défini comme un mouvement d'action, le secrétaire d'Etat avait manifesté son inquiétude face à cette nouvelle orientation en ramenant la subvention de fonctionnement du mouvement de 300 000 à 200 000 F, soit une amputation de quelque 27 %... »

« On a vu le dernier, à la suite de l'absence nationale d'Amiens où le MRJC s'est défini comme un mouvement d'action, le secrétaire d'Etat avait manifesté son inquiétude face à cette nouvelle orientation en ramenant la subvention de fonctionnement du mouvement de 300 000 à 200 000 F, soit une amputation de quelque 27 %... »

« On a vu le dernier, à la suite de l'absence nationale d'Amiens où le MRJC s'est défini comme un mouvement d'action, le secrétaire d'Etat avait manifesté son inquiétude face à cette nouvelle orientation en ramenant la subvention de fonctionnement du mouvement de 300 000 à 200 000 F, soit une amputation de quelque 27 %... »

« On a vu le dernier, à la suite de l'absence nationale d'Amiens où le MRJC s'est défini comme un mouvement d'action, le secrétaire d'Etat avait manifesté son inquiétude face à cette nouvelle orientation en ramenant la subvention de fonctionnement du mouvement de 300 000 à 200 000 F, soit une amputation de quelque 27 %... »

L'ENVERS DES C.P. HAINES

En réponse à l'article de Mictal Perrot Comte intitulé «Centres psychiatriques en eaux troubles» publié dans le N° 4 du CANARD DE NANTES A BREST, le collectif «Centres psychiatriques en eaux troubles» a écrit un texte dans lequel il explique en dehors de la polémique déclenchée à l'occasion du licenciement d'une éducatrice - l'esprit dans lequel il pratique la psychiatrie.

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

SOCIÉTÉ

FEMMES EN COLERE DANS CITE GENTILLE

Travailleur social, ou médicale, ouvrière, enseignante, chômeuse, femme à la maison, elles sont à l'association depuis juin 77 dans l'association «Femmes à St Brieuc». Leur objectif est de trouver un local, elles en feront une maison des femmes. En attendant permanence à la MAUC du Plateau chaque jeudi de 17h à 19h.

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

« On n'est pas stagié, soignant ou même stagiaire, l'entrée au C.P.N. se fait selon un processus identique : chacun choisit d'entretenir l'aventure en toute connaissance de cause et de leurs loix de fonctionnement. »

Couté-la-Colère

«L'amour qui s'foute de tout»

Le gas était un diâbrien... La fille, celle du patron... Un gros fermier de la commune...

Un jour, furent tous deux priés... Elle, son père, Et lui, son maître!

Lorsqu'ils s'en revenaient du bal... Par les minuits clairs d'automne...

S'en furent dans quelque cité... Lait des labours et des juchères...

Bernard Meulien et Gérard Pierron pour la musique ont sorti un disque consacré au poète breton Gaston Couté (1850-1911).

Couté, à poète, chansonnier et conteur surtout... Avec quel talent il vit sa terre (la Beauce) et la société...

Il vous la débouque bien, d'un coup de patte ironique... Hypocrite suave d'un clergé cupide...

Couté n'a pas la mière honteuse... Il ne sait pas retter à sa place et il le crise...

Sur une vieille comédie, des figures en bois «Bon public»... une boîte à musique qui intimalement...

Ce n'est pas l'opulence... La poésie ne nourrit pas son homme... Yvon n'a jamais accordé grande importance à l'argent...

«Gaston Couté interprété par Bernard Meulien et Gérard Pierron»... «L'œuvre complètes de G. Couté»...

«L'œuvre complètes de G. Couté»... 5 bis, rue Rolland-Vachette - 93200 Saint-Denis



Yvon Le Men :

Yvon Le Men (Suite)



LA GRANDE MUETTE

«Je ne suis pas un poète maudit... J'ai eu du bol, c'est vrai... Yvon LE MEN a eu du bol, à 24 ans, il est et entendu par des milliers de personnes...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

Yvon Le Men (Suite)

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

SPECTACLES



Les échevrennes jouées de YVES ANASTASIAN

SAINT-BRIEUC BREST LORIENT

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

NANTES

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

FEST-NOZ du G.E.P.N.

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«Condamnés à réussir»

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«Comédiens à Reussir»

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«Bro-Leon»

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

«Herblain»

«L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»... «L'Amour, ça s'foute de tout»...

LES NOUVELLES DE LA SEMAINE

(ÉTOUFFÉES PAR LA CAMPAGNE ELECTORALE)



LES CLAUDETTES AU CHÔMAGE...

L'EST UN SACRÉ ENTRETEN, SAVEZ-VOUS!!! QU'EST-CE QU'ILS BOUFFENT COMME FRÎTES!!



LE COLLECTIONNEUR DE BARONS BELGES A ENCORE FRAPPÉ!

KLAUS CROISSANT, L'AVOCAT BARREAU



ACH! LES FRANÇAIS! TOUJOURS DES CHICHIS! REGARDEZ! C'EST POURTANT PAS DIFFICILE!



STUTTGART-STAMMHEIN -
 PROCÈS DE M^r CROISSANT RENVOYÉ: SES AVOCATS FRANÇAIS REFUSENT DE SE SOUMETTRE À LA FOUILLE ET "D'ÔTER LEUR PANTALON PUISQUE LA SUSPICION, À L'ORIGINE DE TELLES FOUILLES, ASSIMILE LES AVOCATS À DES DÉLINQUANTS."



SI JE SUIS DESIGNÉ COMME JURÉ, JE LEUR DIS QUE J'AI DES SPAGHETTIS SUR LE FEU!

TURIN - PROCÈS DES BRIGADES ROUGES:
 LE PAPE RESTE INQUIET...

Si la gauche passe, la page de dessins du prochain numéro sera faite à l'encre rouge!